



Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

56^{ème} année

JANVIER 2012

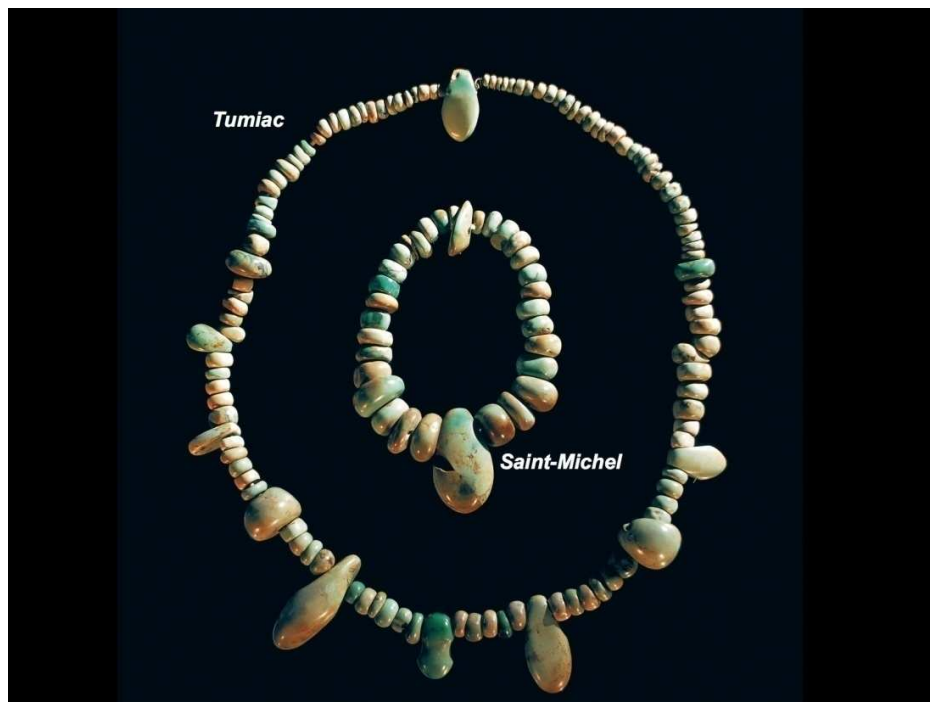
N°487

L'équipe du bureau de la SNP vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2012, en vous souhaitant d'heureuses découvertes... à partager lors des séances mensuelles ou dans nos publications !

PROCHAINE SÉANCE

Dimanche 15 janvier, dans l'amphithéâtre (retrouvé) du **Muséum d'Histoire Naturelle**, à **9h30**, nous aurons le plaisir d'accueillir **Monsieur Guirec Querré** - Ingénieur de recherche au Ministère de la culture et de la communication, UMR 6566 de Rennes* - sur le thème :

**« DE LA PÉNINSULE IBÉRIQUE À LA PÉNINSULE ARMORICAINE :
UNE "ROUTE DE LA VARISCITE" AU NÉOLITHIQUE ? »**



Photographie Musées de Vannes - Ch. Le Pennec.

« La présence de grands tumulus datant de la période Néolithique est l'une des caractéristiques du Morbihan. Ces impressionnantes architectures funéraires comportent des inhumations de figures importantes des groupes humains vivant dans la Péninsule armoricaine à cette époque. En effet, non seulement les tombes sont monumentales mais les objets et parures déposés auprès des défunts sont exceptionnels tant par leur qualité que par leur quantité. Ces dépôts comportent en particulier de remarquables perles et pendeloques en variscite, minéral très proche de la turquoise par sa couleur et sa composition.

Nous avons procédé à la caractérisation chimique des éléments de parure en variscite afin de déterminer leur origine géographique.

L'analyse des objets archéologiques a été effectuée par la méthode PIXE en faisceau extrait à l'aide de l'accélérateur de particules AGLAE du Palais du Louvre. Plus de 700 analyses faites sur les objets archéologiques ont permis de mettre en évidence l'existence de plusieurs groupes de composition correspondant, au moins, à autant d'exploitations.

La comparaison avec la banque de données géochimiques que nous avons constituée à partir des gisements ouest européens a confirmé l'origine ibérique des objets ou tout au moins des pierres précieuses. Cette étude montre également l'exploitation de sources ibériques multiples de variscite dont les productions arrivent en Bretagne ; ceci présuppose que la route de la variscite d'Ibérie à l'Armorique n'est pas unique durant le Néolithique et que le réseau d'approvisionnement a évolué entre le milieu du V^{ème} millénaire et le début du II^{ème} millénaire. »

* Guirec Querré - Ingénieur de recherche au Ministère de la culture et de la communication. UMR 6566 Centre de recherche en archéologie, archéosciences, histoire. Laboratoire Archéosciences – Campus de Beaulieu - Rennes.
guirec.querre@univ-rennes1.fr

PUBLICATION

NOTE SUR QUELQUES DÉCOUVERTES LITHIQUES A L'ALLÉE DE LA PRÉE DE MINDIN, SAINT-BRÉVIN-LES-PINS (LOIRE-ATLANTIQUE).

Antoine LE BOULAIRE¹, Nicolas BLANCHARD² et la collaboration de Stéphan HINGUANT³

L'étude de la diffusion et de la transformation des matières siliceuses au cours de la Préhistoire procure aux chercheurs une multitude d'informations sur les territoires parcourus par nos ancêtres, leur exceptionnelle connaissance du milieu naturel et leur gestion des ressources minérales, indispensables à leur survie. Mais, pour que l'archéologue puisse proposer quelques réflexions sur ces thèmes, il est impératif qu'il s'immerge dans ces environnements, afin de pouvoir apprécier dans leur plus grande majorité, les ressources potentiellement disponibles et accessibles à ces populations préhistoriques.

Ainsi, ce fut dans le cadre d'une opération de diagnostic archéologique, entreprise par l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP), préalablement à l'implantation d'un projet immobilier à l'Allée de la Prée de Mindin, sur la commune de Saint-Brévin-les-Pins (44), que fut découverte une petite série lithique dissimulée parmi une multitude de blocs de calcédoine et de jaspe (Le Boulaire *et al.*, 2010).

Lors du creusement d'une tranchée, au sommet du plateau, à l'interface entre des gneiss et des limons d'altération, plus ou moins remaniés, fut repérée une cuvette dont l'origine anthropique ne put être vérifiée.

Celle-ci recélait une multitude de blocs de calcédoine et de jaspe.

Cette calcédoine, fortement diaclasée et patinée, se présente sous une forme assez grossière, de couleur gris clair, dont la trame est particulièrement hétérogène et ponctuée de nombreuses inclusions.

Ces dernières, accumulées sous la forme d'agrégats, en constituent également la partie corticale.

Les jaspes, quant à eux, sont de couleur brun-ocre, avec un grain plus fin et parcouru par de nombreuses veines de quartz.

Bien que la carte géologique de la zone étudiée ne mentionne aucune silicification, hormis les quartz (Ters *et al.*, 1978), quelques gîtes recelant ces types de roches sont reconnus localement depuis plusieurs années.

Initialement repérées au nord-ouest de Saint-Nazaire (44) (Gallais et Gallais, 1998), de récentes découvertes sur la commune de Corsept (44), dans les secteurs du Marais de Greix (info. inédite M. Tessier) et de la Combauderie, trahissent l'extension vers le sud-ouest de ces silicifications hydrothermales, à quelques kilomètres à l'est de l'Allée de la Prée de Mindin.

Formés au sein des mêmes contextes géologiques gneissiques, ces calcédoine et jaspes côtoient des remontées filoniennes de pyroxénite qui jalonnent la formation depuis le nord-ouest de Saint-Nazaire jusqu'au sud de Corsept.

Malgré le fait qu'aucune masse siliceuse n'ait été observée en position primaire, la présence, en abondance, de blocs impropres à la taille dans une dépression du sol, peut trahir la présence d'un gîte inédit de calcédoine et de jaspe dans l'environnement immédiat du diagnostic.

Ce fut au milieu de ces blocs, ainsi que dans les vases fluvi-marines de bas de versant, que furent mises au jour quatre pièces lithiques arborant les traces évidentes d'un aménagement anthropique.

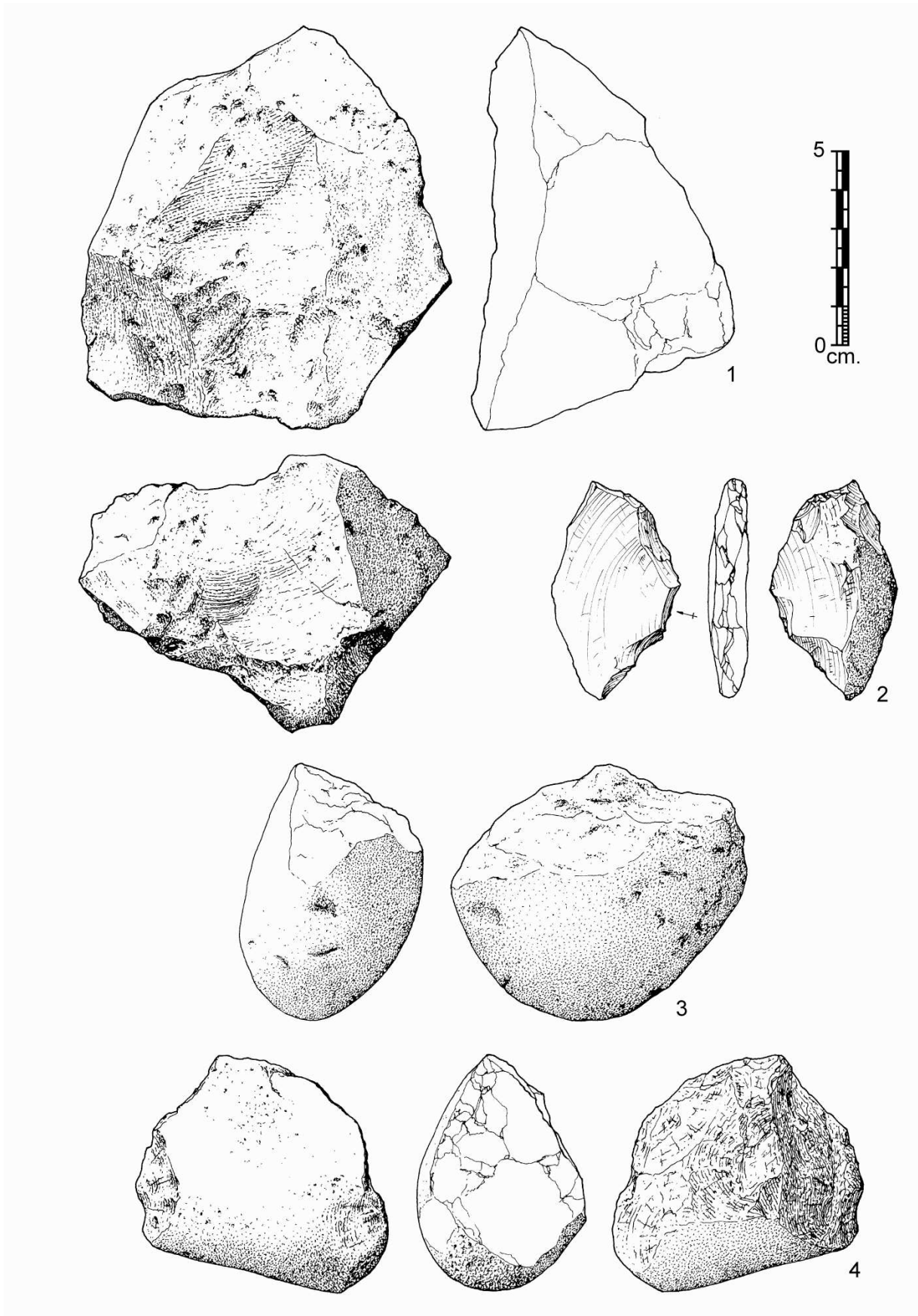


Figure 1 - Allée de la Prée de Mindin, Saint-Brévin-les-Pins (44) : mobilier lithique (*dessin et D.A.O. : Phil FORRE 12/2011*).

Le premier artefact, découvert au milieu de la dépression précédemment citée, se présente sous la forme d'une masse centrale de calcédoine grise à brunâtre, profondément patinée et fortement cariée (fig. 1, n° 1).

D'un point de vue archéologique, cette pièce semble présenter des enlèvements conséquents, malgré de grandes difficultés de lecture des stigmates dues à une usure excessive des arêtes.

Cette mise en forme dévoile un plan de frappe large et une surface d'exploitation caractéristiques des méthodes d'extraction de supports Levallois (Boëda, 1994).

Cette technique fut employée pour l'extraction délicate d'un unique éclat préférentiel, dont la partie distale fut brutalement interrompue par une diaclase, causant ainsi l'abandon immédiat du *nucleus*.

La seconde pièce est un galet de quartz brun filonien provenant très vraisemblablement des terrasses alluviales de la Loire.

Bien que l'intégralité de la surface de l'objet dévoile une usure prononcée, un tiers du support fut ôté par une série de trois ou quatre enlèvements, réalisés depuis une des faces (fig. 1, n° 3).

Cette morphologie singulière n'est pas sans rappeler certains « choppers ».

A l'instar de la pièce précédente, le troisième artefact est réalisé aux dépens d'un galet de quartz blanc filonien, à la texture saccharoïde grossière.

La surface de ce galet, particulièrement lisse, semble trahir une provenance ligérienne (alluvions anciennes). Il fut découvert à 1,60 m de profondeur, à l'interface entre un niveau d'argile plastique hydromorphe et une strate limono-sableuse marbrée. Tout comme la seconde pièce, cet outil fut aménagé par une série de retouches larges unilatérales, permettant ainsi de le ranger dans la classe des « choppers » (fig. 1, n° 4). Toutefois, on remarquera que cet instrument ne présente aucune usure des arêtes, contrairement au précédent. De plus, en observant les extrémités bombées, ainsi que certains méplats corticaux, on aperçoit des zones bouchardées caractéristiques d'une utilisation primaire en enclume, précédant l'aménagement secondaire en galet aménagé et enfin une utilisation ultime comme percuteur (phagocytage partiel de certains éclats d'aménagement du chopper par la zone de percussion).

Enfin, la dernière et quatrième pièce fut extraite d'une argile grise, rencontrée à environ 1,60 m de profondeur. Il s'agit de la partie distale d'un éclat de mise en forme en silex brun, à zonations sous-corticales marbrées, recelant de nombreux micro-quartz et ponctué de nombreux bioclastes. On notera la présence d'un cortex siliceux, peu épais et de couleur blanc.

Bien que ce faciès offre des caractéristiques quasi-similaires au silex Turonien supérieur du sud de l'Indre-et-Loire et du nord de la Vienne (Région du Grand-Pressigny 37) (Affolter, 2001), ces rognons, arrachés par les cours d'eau qui traversent le nord du Poitou et le sud de la Touraine, se retrouvent également en abondance dans les alluvions anciennes de la Loire, situées à quelques centaines de mètres.

De même, certaines convergences permettent des rapprochements évidents avec les éléments siliceux remaniés, également d'âge Turonien supérieur, inclus dans les grès éocènes de l'estran des Moutiers-en-Retz (44) (Ters *et al.*, 1979).

Ce support fit l'objet d'un aménagement en outil par de simples retouches semi-abruptes à abruptes, disposées de façon marginale le long de la cassure (fig. 1, n° 2).

Au vu de l'extrême indigence de cette série lithique, les propositions de datation ne peuvent que rester vagues.

Les indices d'exploitation de la calcédoine et du jaspe de Saint-Nazaire s'observent depuis le Paléolithique inférieur ou moyen, jusqu'au Néolithique (Gallais et Gallais, 1998 ; Guyodo, 2003).

Pour ce qui est des faciès du Pays de Retz, seuls les néanderthaliens du Paléolithique moyen ont apparemment exploité ces roches aux qualités clastiques médiocres, pour un débitage peu soigné de type Levallois.

Couramment associés aux productions lithiques colombaniennes du Paléolithique ancien armoricain (Monnier, 1980), quelques rares galets aménagés furent anciennement récoltés dans le Pays de Retz.

Les exemplaires les plus proches de l'Allée de la Prée de Mindin furent ramassés dans les alluvions de la vallée du Boivre, à l'est de Saint-Père-en-Retz (44) et au sud de Saint-Brévin-les-Pins (44) (Pajot, 1957 ; Tessier, 1996).

Toutefois, cette attribution doit être relativisée. En effet, la répartition chronologique de ce type d'outil reste étendue et couvre une grande partie de la Préhistoire. Ainsi, de nombreux galets aménagés se rencontrent régulièrement dans les séries, datées du Paléolithique moyen, découvertes récemment en Basse-Normandie armoricaine (Cliquet, 2008).

Plus proche de nous, ce type d'outil se rencontre également au cours du Mésolithique sur la frange côtière atlantique, sous la forme d'instruments lourds, probablement utilisés pour la récolte des coquillages (Marchand, 1997).

Mais on les retrouve également dans la boîte à outils du Néolithique final, en Charente-Maritime (Ricou et Esnard, 2009).

En conclusion, le chopper aux arêtes usées peut être raccordé au probable *nucleus* levallois en calcédoine. Le second galet aménagé, pour sa part, ne présentant pas d'usure prononcée semble être postérieur au premier.

Ce constat peut être étayé par une utilisation primaire de l'objet en enclume, puis son recyclage en percuteur, ce que l'on retrouve localement au cours du Mésolithique et du Néolithique (*largo sensu*).

Ceci permet potentiellement de l'associer à l'éclat retouché en silex turonien supérieur des alluvions de la Loire.

Au terme de cette petite étude, l'identification d'une nouvelle source d'approvisionnement en calcédoine et en jaspe, sur le Pays de Retz, permettra aux futurs chercheurs qui travailleront sur la diffusion et la transformation des matières premières siliceuses, exploitables par les populations préhistoriques de l'estuaire de la Loire, de comparer celles-ci avec les matières employées pour la réalisation d'industries lithiques préhistoriques locales.

De plus, l'identification d'industries lithiques taillées dans ces matières au cours du Paléolithique moyen, ouvre de nouvelles perspectives dans la connaissance de l'occupation néanderthaliennne du sud-ouest de la Loire-Atlantique.

Bibliographie :

AFFOLTER J., (2001) - Séminaire sur le silex du Grand-Pressigny (27-28 avril 2000). *Bulletin des Amis du Musée de Préhistoire du Grand-Pressigny*, n° 52, 2001, Société des Amis du Musée du Grand-Pressigny, p. 18-20.

BOËDA E., (1994) - *Le concept Levallois : variabilité des méthodes*. Monographie du CRA 9, CNRS Éditions, Centre de la Recherche Scientifique, Centre de Recherches Archéologiques, Paris, juin 1994, 283 pages, 179 figures.

CLIQUET D., (2008) - Les industries lithiques. In : D. Cliquet (dir.) : *Le site pléistocène moyen récent de Ranville (Calvados - France) dans son contexte environnemental. Analyse du fonctionnement d'une aire de boucherie soutirée par un réseau karstique*. Projet Collectif de Recherche "Les Premiers Hommes en Normandie", Eraul 119, Etudes et Recherches archéologiques de l'Université de Liège, Liège, 2008, p. 121-168, fig. 115-151, tab. 45-69.

GALLAIS J.-Y. et GALLAIS C., (1998) - Deux outils paléolithiques à "Beaugerard" Saint-Nazaire (Loire Atlantique), *Bulletins "Etudes"* 1998, n° 21, Société Nantaise de Préhistoire, 1998, p. 36-39.

GUYODO J.-N., (2003) - Acquisition et circulation des matières premières au Néolithique dans l'Ouest de la France. *Les matières premières lithiques en Préhistoire*. Table ronde internationale, organisée à Aurillac (Cantal), du 20 au 22 juin 2002. Supplément à *Préhistoire du Sud-Ouest*, n° 5, 2003, p. 185-197, 7 figures.

LE BOULAIRE A. (dir.) avec la collaboration de R. Arthuis, F. Bache, N. Blanchard, D. Fillon, P. Forré, V. Guitton, N. Moron et L. Pirault, (2010) - *Saint-Brévin-les-Pins, Loire-Atlantique. Allée de la Prée de Mindin*. Rapport Final d'Opération, Diagnostic archéologique, I.N.R.A.P. Grand-Ouest, Novembre 2010, 79 pages, 26 figures, 7 annexes.

MARCHAND G., (1997) - *La néolithisation de l'Ouest de la France : caractérisation des industries lithiques*. Thèse de doctorat, Université de Paris I – Panthéon-Sorbonne, 2 tomes, 641 pages, 126 figures, 147 planches.

MONNIER J.-L., (1980) - *Le Paléolithique de la Bretagne dans son cadre géologique*. Travaux du Laboratoire d'Anthropologie - Préhistoire - Protohistoire et Quaternaire Armoricaire, Equipe de Recherche du C.N.R.S. n° 27, Université de Rennes, 607 pages, 246 figures, 76 tableaux.

PAJOT J., (1957) - Note sur un « coup de poing » en silex trouvé dans les alluvions du Boivre, commune de St.-Brévin-l'Océan (L.-A.). *Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire*, n° 10, 1ère année, Décembre 1957, p. 45-48.

RICOU C. et ESNARD T., (2009) - Etude technique et expérimentale d'un galet compresseur en provenance de sites arteniens oléronnaïses. In : L. Laporte : *Des premiers paysans aux premiers métallurgistes sur la façade atlantique de la France (3500-2000 av. J.-C.)*. Édition Association des Publications Chauvinoises, Mémoire XXXIII, Chauvigny, 2009, p. 436-439, fig. 351-352.

TESSIER M., (1996) - Un galet aménagé à l'estuaire du Boivre en Saint-Père-en-Retz (Loire-Atlantique). *Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire*, n° 350, 41ème année, octobre 1996, p. 44-46.

TERS M., avec la collaboration de J. Marchand, J.-J. Châteauneuf et L. Visset, F. Biteau, F. Ottman, O. Limasset, H. Talbo, J. Guigues et A. Bambier, (1978) - *Notice explicative de carte géologique au 1/50 000ème, n° 480, PAIMBOEUF, XI-23, Estuaire de la Loire et Pays de Retz*. Ministère de l'Industrie, Bureau de Recherches Géologiques et Minières, Service Géologique National, 1978, 61 pages.

TERS M., OLLIVIER-PIERRE M.-F., CHATEAUNEUF J.-J., FERAUD J., TESSIER M. et LIMASSET O., (1979) - *Notice explicative de carte géologique au 1/50 000ème, n° 507, MACHECOUL, XI-24, Baie de Bourgneuf*. Ministère de l'Industrie, Bureau de Recherches Géologiques et Minières, Service Géologique National, 1979, 36 pages, 3 figures.

^{1 et 3} *Inrap Grand-Ouest*

² nico.blanch@orange.fr

Cotisations 2012 😊

L'adhésion à la S.N.P. se concrétisera, à partir du premier janvier 2012, par le paiement d'une cotisation d'un montant de **24 € (12 € pour les juniors et étudiants)**.

Rappelons que celle-ci vous permet :

- d'assister aux séances mensuelles et de participer aux sorties,
- d'accéder à la bibliothèque,
- de participer aux ateliers (actuellement Plessis-Martin),
- de publier vos travaux ou découvertes dans nos feuillets et bulletins,
- de recevoir les feuillets mensuels,
- d'obtenir le dernier bulletin d'études paru, ou celui à paraître dans l'année en cours, lequel est disponible à chaque séance. Cependant, il peut vous être envoyé moyennant une participation aux frais d'envoi de 3,50 €, ce qui porterait alors la cotisation à 27,50 € pour l'année.

Admissions

Bienvenue à M^r BACCON Yves et M^{me} BACCON Mireille, demeurant à La Saulzaie – 44850 LE CELLIER – et désormais membres de notre société.

Agenda

- **Futures séances** : 26/02 (Assemblée Générale), 18/03, 15/04, 13/05/2012. Sortie familiale possible : le 10 juin.
- **Prochaines réunions de bureau** : 14/01, 25/02, 17/03, 14/04 et 12/05/2012, rue des Marins à **17 h 15**.
- **Ateliers d'Etudes Préhistoriques** : 14/01, 25/02, 17/03 et 14/04 et 12/05/2012, même adresse que précédemment de **14 h 30 à 17 h**.

CONFÉRENCE

L'Académie de la Méditerranée, Chaire Joachim Du Bellay à l'Université de Nantes, vous propose :

Une conférence, le **mardi 24 janvier 2012**, à **18 h**, dans l'auditorium du Muséum d'Histoire Naturelle - **Romain Pigeaud** - directeur des Editions Errances, Actes Sud, Arles, docteur en préhistoire, chercheur associé USM 103-UMR 7194 du CNRS, Département de Préhistoire du Muséum National d'Histoire Naturelle, Institut de Paléontologie Humaine, Paris, sur « **De la Méditerranée vers l'Ouest : l'art préhistorique, une vague d'images, des courants culturels** ».